

## Le chant des partisans, 1943

Compositrice : Anna Marly Textes : Joseph Kessel/Maurice Druon

## La complainte du partisan, 1943

Compositrice : Anna Marly, Textes : Emmanuel d'Astier de la Vigerie

## The Partisan (Song of the French Partisan)

Musique : Anna Marly/Léonard Cohen, Interprétation : Léonard Cohen (et textes adaptés de d'Astier)

### LE CHANT DES PARTISANS

« Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?  
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?  
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades!  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.  
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite!  
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.  
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.  
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.  
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.  
Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes.  
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne?  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?  
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh..."

### LA COMPLAINTE DU PARTISAN

Les Allemands étaient chez moi

On m'a dit "Résigne-toi"

Mais je n'ai pas pu

Et j'ai repris mon arme

Personne ne m'a demandé

D'où je viens et où je vais

Vous qui le savez

Effacez mon passage

J'ai changé cent fois de nom

J'ai perdu femme et enfants

Mais j'ai tant d'amis

Et j'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier

Pour la nuit nous a cachés

Les Allemands l'ont pris

Il est mort sans surprise

Hier encore, nous étions trois

Il ne reste plus que moi

Et je tourne en rond

Dans la prison des frontières

Le vent souffle sur les tombes

La liberté reviendra

On nous oubliera

Nous rentrerons dans l'ombre

### THE PARTISAN

When they poured across the border  
(Quand ils eurent traversé en masse la rivière)  
I was cautioned to surrender,  
(Ils me demandèrent de capituler,)  
This I could not do ;  
(Mais je ne pouvais pas faire ça;)  
I took my gun and vanished.  
(J'ai pris mon arme et j'ai disparu.)

I have changed my name so often,  
(J'ai changé si souvent de nom,)  
I've lost my wife and children  
(J'ai perdu ma femme et mes enfants)  
But I have many friends,  
(Mais j'ai beaucoup d'amis,)  
And some of them are with me.  
(Et certains sont avec moi.)

An old woman gave us shelter,  
(Une vieille femme nous a hébergé,)  
Kept us hidden in the garret,  
(Nous gardant caché sous la mansarde,)  
Then the soldiers came ;  
(Puis les soldats vinrent ;)  
She died without a whisper.  
(Elle mourut sans un murmure.)

There were three of us this morning  
(Nous étions trois ce matin)  
I'm the only one this evening  
(Il n'y a plus que moi ce soir)  
But I must go on ;  
(Mais je dois continuer ;)  
The frontiers are my prison.  
(Les frontières sont ma prison.)

Oh, the wind, the wind is blowing,  
(Oh, le vent, le vent souffle,)  
Through the graves the wind is blowing,  
(A travers les tombes, le vent souffle,)  
Freedom soon will come ;  
(La liberté viendra bientôt ;)  
Then we'll come from the shadows.  
(Puis nous sortirons de l'ombre.)

### Brève biographie de l'artiste :

**Anna Marly**, de son vrai nom **Anna Betoulinsky** est une chanteuse et guitariste française d'origine russe née le 30 octobre 1917 à Pétrograd et morte le 15 février 2006 à Palmer (Alaska). Elle a composé, à la guitare, la musique du *Chant des partisans*, ainsi que les paroles originales russes tandis que les paroles françaises ont été écrites par Maurice Druon et Joseph Kessel.

**Joseph Kessel** (1898-1979) est romancier, journaliste, grand reporter, grand voyageur. Il tire de son expérience de soldat son premier grand succès, *L'Équipage*, publié en 1923. Résistant, il écrit avec Maurice Druon le *Chant des partisans*. Après l'immense succès du *Lion*, il se consacre à de grandes fresques historiques, dont *Les Cavaliers*. Il entre à l'Académie française en 1962.

**Maurice Druon**, né le 23 avril 1918 à Paris et mort le 14 avril 2009, est un écrivain et homme politique français.

Maurice Druon s'engage dans la Résistance et rejoint Londres en janvier 1943. Attaché au programme « Honneur et Patrie » de la BBC, il écrit alors avec son oncle Joseph Kessel les paroles du Chant des Partisans que met en musique Anna Marly.

Après la guerre il devient un homme de lettres à succès avec *Les Grandes Familles* (Prix Goncourt 1948) et surtout la saga des *Rois maudits*, roman historique en sept tomes publiés entre 1955 et 1977 et que l'adaptation télévisée fera connaître à un très large public. Il est élu à l'Académie française en 1966 à 48 ans et en devient le secrétaire perpétuel de 1985 à 1999. Il a écrit d'autres romans - comme *Tistou les pouces verts*, 1957, roman pour la jeunesse - mais aussi des pièces de théâtre et des essais.

Gaulliste et engagé dans l'action politique, Maurice Druon a été ministre des Affaires culturelles entre 1973 et 1974.

**Emmanuel d'Astier de La Vigerie**, né le 6 janvier 1900 et mort le 12 juin 1969 à Paris, est un écrivain, journaliste et homme politique français.

Grand résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il fonde le mouvement de résistance Libération-Sud et le journal Libération, puis devient, en novembre 1943 et jusqu'en septembre 1944, Commissaire à l'Intérieur de la France libre. Il est l'auteur de la chanson *la Complainte du partisan* écrite à Londres en 1943. Après-guerre, il sera l'un des "compagnons de route" du PCF, puis un gaulliste de gauche. Il est Compagnon de la Libération.

## Contexte :

Ces deux chansons ont été composées et écrites en 1943. A cette date, l'Allemagne nazie domine l'Europe, occupe la France depuis juin 1940, et la résistance commence seulement à s'organiser sous l'impulsion de Jean Moulin, qui crée cette année là le Conseil National de la Résistance (avant d'être arrêté par les Allemands et de mourir sous la torture le 8 juillet 1943). La résistance se met en marche sous l'impulsion de De Gaulle qui peut compter sur l'unité des mouvements, aussi bien communistes que Gaullistes, grâce à Jean Moulin. La résistance se dote alors de symboles (la croix de Lorraine) et d'hymnes : ce sont La complainte du partisan et Le chant des partisans.

En 1968-1969, alors qu'aux Etats-Unis et en Europe une vague de contestations contre le capitalisme, la guerre froide et les inégalités a lieu (Mai68 en France, Le printemps de Prague en Tchécoslovaquie, Woodstock aux Etats-Unis, mouvement pour les droits civiques et contre le racisme aux Etats-Unis, lutte contre la guerre du Vietnam), Léonard Cohen reprend La complainte du partisan à la fois comme hommage au courage et au sacrifice des résistants de la seconde guerre mondiale, mais aussi en écho à l'agitation de cette fin des années 1960 et de cette « nouvelle résistance » à la guerre, à la société capitaliste, aux injustices.

## Analyse :

Ces deux chansons diffèrent sensiblement, bien que composées par Anna Marly, elles sont fort différentes tant au niveau de leur musicalité, que de leurs textes et de leurs objectifs

### 1) Des musicalités différentes qui influent sur le sens

La complainte du partisan est une ballade mélancolique, alors que Le chant des partisans est une marche militaire, au son de la caisse claire. Cette différence de musicalité influe sur le sens de ces musiques : La complainte du partisan est ainsi un hommage à l'engagement, au sacrifice de ces résistants qui, en 1943, se heurtent à la violence nazie, aux arrestations, à la torture, le tout sous un angle mélancolique, invitant à la tristesse et au recueillement. Le chant des partisans est, de son côté, un appel à l'unité, au combat, un chant unificateur, que l'on peut siffler, clamer, scander pour se donner du courage en allant au combat. Les deux chants ont ainsi des musicalités et, de ce fait, des objectifs différents.

### 2) La complainte du partisan, un hommage au courage, au sacrifice

La complainte du partisan propose une vision déchirante de l'engagement des résistants. Des résistants qui ne peuvent se « résigner », qui prennent les « armes », qui sacrifient leur vie et la vie de leurs proches (« J'ai perdu femmes et enfants ») mais qui ont la France comme amour (« et j'ai la France entière »). Des épisodes de la vie d'un résistant sont évoqués comme l'hébergement clandestin chez un vieil homme, qui laissera sa vie à avoir voulu aider des résistants (4<sup>ème</sup> quatrain). Le 5<sup>ème</sup> quatrain évoque la disparition des résistants, sous la torture ou fusillés par les Allemands : le narrateur se retrouve seul, à tourner en rond, emprisonné dans ce pays occupé, fermé au monde (« dans la prison des frontières »). Le dernier quatrain propose une vision pessimiste de l'engagement résistant : le narrateur envisage bien le retour de la liberté, mais il ne la verra pas forcément, peut-être mourra-t-il avant (« Le vent souffle sur les tombes »). On peut interpréter de deux manières différentes la fin de la chanson : soit le résistant parvient à libérer son pays et rentre dans l'ombre, dans l'anonymat, il n'est pas un héros qu'on honore mais une personne qui a fait son devoir (« Nous rentrerons dans l'ombre »), ou alors il meurt au combat et sera oublié de tous, malgré son sacrifice. La chanson montre alors des résistants sans illusion, qui combattent pour leur idéal, car ce qu'ils font est juste, mais qui n'espèrent pas survivre, et ne souhaitent pas devenir des héros. Ils défendent leur pays car c'est leur devoir, par un héroïsme. Là est le fondement de l'engagement résistant.

La version de Léonard Cohen propose une traduction fidèle, sauf la dernière strophe, qui est bien plus positive : les résistants sortiront de l'ombre et la liberté sera revenue. Le résistant est montré davantage comme un héros, qui est placé dans la lumière, une fois la liberté revenue. Cohen était fasciné par cette chanson et se demandait d'ailleurs « si la musique et les écrits n'avaient pas, à eux seuls, renversé Hitler ».

### 3) Le chant des partisans, un hymne au combat, un chant de guerre, unificateur et fédérateur

Le chant des partisans est très proche dans sa structure et ses objectifs de La Marseillaise ; Quand Rouget de Lisle compose la Marseillaise en 1792 (la chanson s'appelle alors Chant de guerre pour l'armée du Rhin) à Strasbourg, l'est de la France est occupé par les armées prussiennes et autrichiennes et ce chant est un appel à repousser l'ennemi, à libérer le pays par le combat et par le sang. Dans Le chant des partisans, Kessel et Druon interpellent les résistants ou futurs résistants : « Ami, entends-tu ? ». Et que doivent-ils entendre ? Aussi bien « le vol noir des corbeaux sur nos plaines », c'est-à-dire l'occupation allemande (les corbeaux pouvant faire référence aux SS, à l'uniforme noir) que « les cris sourds du pays qu'on enchaîne », c'est-à-dire les appels à l'aide de la France sous la domination nazie. Et entendre cela incite au combat et la chanson annonce que « ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes ». Le chant commence ainsi comme un appel à la vengeance, au combat. Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> strophes énoncent les armes à prendre (« Grenades », « Fusils », « mitraille », « couteau », « dynamite ») afin de « briser les barreaux », combattre la « faim », la « misère ». La chanson est claire sur l'engagement du résistant : le résistant « tue » et « crève », il va donc apporter la mort et peut-être la subir. La 4<sup>ème</sup> strophe est une évocation de la victoire à venir, quelles que soient les pertes : « Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place », l'armée de l'ombre (les résistants) est grande et les pertes n'empêcheront pas la victoire finale. « Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes. / Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute... » évoque l'avenir heureux, où le sang séchera et où la liberté reviendra. Enfin, pour finir, la chanson s'achève sur l'appel aux combattants.

Ainsi, Le chant des partisans est un chant guerrier, un appel à combattre et à résister. Cette caractéristique va faire de cette chanson l'hymne résistant, La complainte du partisan passant au second plan pendant la guerre, mais renaissant par la suite pour honorer les résistants morts au combat, sous la torture, fusillés...

Le chant des partisans avait aussi l'avantage de pouvoir être sifflé, ce qui évite d'être repéré en la chantant, et le sifflement ne pouvait être brouillé par les brouillages radio allemands de la BBC.

Ainsi, La Marseillaise comme Le chant des partisans furent des chants fédérateurs, unissant les Français dans la défense de la République, de la liberté. Le chant des partisans eût une renommée mondiale et fut traduit dans des dizaines de langues.